CLUB des AAA

RALLYE : CORSE du SUD et SARDAIGNE

Du vendredi 7 au dimanche 16 septembre 2012

Depuis plusieurs mois nous en parlons mais le 7 septembre est le grand jour :
38 voitures, toutes plus belles les unes que les autres se rassemblent à Vienne pour le départ.

Notre premier arrêt est le « Musée de la Nationale 7 » à Piolenc qui a ouvert spécialement ses portes pour nous accueillir très amicalement. Après les rafraichissements de bienvenue, la visite des lieux et un petit casse-croute, nous reprenons la route pour atteindre notre but : le bateau Napoléon Bonaparte.

Tout le monde est à l'heure sur le quai du port … même, oh miracle ! la SNCM pour l'embarquement ! Nous quittons la côte marseillaise sous un soleil éclatant qui va nous suivre tout au long de notre périple.

Le 2ème jour, débarquement de cette croisière (à l'heure prévue ! décidément la SNCM nous surprend !), Ajaccio, la côte ouest, Porticcio, Filitosa, Propriano (souvenir de langoustes très amères…pièges à touristes), Sartène (avec son manque de sérieux municipal : Parking St Damien…), le rocher au lion, Bonifacio.

« Bonifacio la belle », qui mérite bien son surnom, nous reçoit avec un splendide feu d'artifice embrasant la citadelle. Naïfs que nous sommes ! Hélas, ce n'est pas pour nous mais pour la fin d'un concours de tango. Quelle très belle soirée où nos spécialistes de tango ont montré leur talent de danseur sur ce port.

Le 3ème jour nous reprenons le bateau et après avoir traversé les splendides Bouches de Bonifacio pour débarquer à Santa Teresa en Sardaigne.

Á PALAU, de nouveau un ferry va nous déposer sur les îles de la MADDALENA qui sont un de joyaux de ce pays. De retour à PALAU, en longeant la côte Est nous arrivons à PORTO CERVO. Ce paradis de la « Jet Set » abrite un port avec d'immenses bateaux de luxe et nous dévoile que la crise n'est pas pareille pour tout le monde ! Ici, un splendide et luxueux hôtel nous accueille au sommet d'une baie en front de mer avec une immense piscine dont les bassins en se déversant les uns dans les autres semblent se jeter à la mer dans cette crique.

Le 4ème jour après avoir longé la côte Est avec difficulté (car la signalisation routière n'est pas très bonne et ne tient pas compte des routes coupées…) nous entrons dans les terres pour visiter des villages typiques perdus dans les montagnes et en particulier ORGOLOSO, qui est un bourg unique dont les murs des maisons couverts de peintures représentent les particularités ou les évènements marquants de chaque famille.
Ici nous sommes attendus par des bergers qui nous emmènent dans la montagne où ils ont préparé un copieux repas de différentes viandes (porcelets entiers, agneaux, etc..) et de légumes préparés sur place et cuits sur un immense feu de bois. Tout le monde apprécie ce repas très original partagé avec nos hôtes sympathiques et improvisés : les cochons. Ils viennent voler notre subsistance qu'il nous faut défendre…. Les vins servis par les bergers sont excellents et la traditionnelle « grappa » servie généreusement dans de grands verres… termine ce copieux repas avec un café…tout ceci bercé par des chants sardes… Nous reprenons la route en espérant que les « Carabinieri Sardes» aient oublié leur matériel d'alcootest ou ne sachent pas s'en servir !!!

Le 5ème jour nous partons d'ARBATRAX, petit port de la mer Tyrrhénienne, pour rejoindre les plages du Sud en passant par le centre montagneux de la SARDAIGNE avant de rejoindre VLLASIMIUS.

Les 5ème et 6ème jours, à VILLASIMIUS nous posons nos bagages deux nuits dans le même hôtel et chacun a occupé ses journées en fonction de son tempérament et de ses désirs : baignades dans cette Méditerranée aux eaux bleues inondées de soleil, tourisme instructif ou farniente…
Les soirées sont très animées, mais une, particulièrement bien arrosée avec du Champagne amené en grand secret de France, a été l'occasion de fêter un anniversaire inattendu…..

Le 7ème jour, après avoir visité CAGLIARI nous longeons la cote sud jusqu'à SANT'ANTIOCO. Cette cité de pêcheurs vieille de trois millénaires se trouve sur une île portant son nom et attachée à la Sardaigne par un isthme très étroit. Pour rejoindre notre hôtel à une centaine de kilomètres de là, nous entrons dans les terres jonchées de sites archéologiques et romains. Arrivés à GUSPINI, notre hôtel de style Mauresque de très grande qualité nous attend. Notre « soirée étape » dans cet hôtel, très chaleureuse et typique, nous surprend et c'est avec regret qu'il nous a faut le quitter le lendemain matin.

Le 8ème jour, toujours à travers les terres et après des paysages variés moins arides que dans le sud nous rejoignons notre dernière étape Sarde : ALGHERO et la baie de PORTO CONTE où notre hôtel portant le même nom nous laisse présager, d'après leur publicité mensongère et justifiée par un prix élevé, une dernière soirée dans un cadre idyllique…sur une plage de sable fin.
Rien de cela : une hôtellerie douteuse, vétuste, délabrée où le personnel, à l'image des lieux, est à la hauteur du dîner qu'il nous a servi. Certains d'entre nous, à travers les arbres et au dessus des poubelles odorantes qui nous font regretter le varech breton, ont «vue sur la mer »… Dans une chambre les draps n'avaient pas été changés…mais recouverts simplement…certainement un oubli.
Quel plaisir le matin de partir de ces lieux ! Mais il nous faut encore subir une épreuve : le petit déjeuner !

Quoi que modeste et économe celui-ci aurait pu nous contenter car nous savons que nous quittons les lieux après cette épreuve mais il nous faut le consommer sur des nappes (grand mot pour des serpillières effrangées) qui nous rappellent avec les taches de vin, de poissons et de sauce notre repas de la veille.

Le 9ème jour, Ouf ! Nous quittons ce taudis en croisant d'autres touristes sur le départ, eux aussi très mécontents.

Nous oublions vite cet établissement et allons visiter SASSARI avant d'embarquer à PORTO TORRES sur le KALLISTE. Nous quittons le port à 14h30 et voyons s'éloigner la SARDAIGNE sous un ciel bleu.
Chacun profite du soleil en flânant et en se reposant sur le pont supérieur cet après midi.
Le soir, après un excellent dîner, le Capitaine du navire nous ayant réservé le bar du navire pour consommer nos dernières bouteilles de champagne afin de trinquer à la réussite de notre salon Epoqu'auto qui favorise ces sorties en resserrant les liens d'amitié dans notre club.

Puis il faut rejoindre nos cabines et bercés par les flots plonger dans un profond sommeil réparateur.

Le 10me jour le jour se lève et Marseille s'approche de notre navire.
Nous débarquons, et comme d'habitude, après s'être réunis une dernière fois sur le parking de Lançon pour nous dire au revoir chacun prend la direction de son domicile avec plein de beaux souvenirs dans ses bagages.

L'organisateur : Jeanpierre CHILLET
Photos Dominique THIBAUDON